

mariage dans l'alliance pour l'éternité – tout cela aussi augmente considérablement la quantité d'huile qui nous permettra, à minuit, de remplir notre lampe vide.

«Minuit, c'est si tard pour ceux qui ont remis à plus tard» (*Faith Precedes the Miracle*, p. 253–56).

#### **D&A 45:60–62. «Je vous donne le pouvoir de le traduire, afin que vous soyez préparés»**

Le Seigneur commanda à Joseph Smith de traduire le Nouveau Testament et dit qu'une des raisons pour lesquelles il traduisait les Écritures était que cela le préparait pour les choses à venir. Cette traduction s'appelle le Traduction de Joseph Smith.

#### **D&A 45:64–75. Sion: un lieu de défense et de refuge**

Dans les Écritures quatre mots sont étroitement liés à la notion de Sion : *rassemblement*, *préparation*, *défense* et *refuge*. Les tribulations et les jugements qui seront déversés sur le monde pendant la Seconde Venue seront si étendus et si dévastateurs que si le Seigneur ne prévoyait pas un moyen de préservation, son peuple périrait aussi. Mais il a préparé un moyen pour que son peuple échappe à ces moments terribles, et ce moyen c'est Sion. Il fut dit à Enoch que le Seigneur préserverait son peuple dans les tribulations des derniers jours en rassemblant ses élus en Sion où ils pourraient se ceindre les reins (se *préparer*) et attendre sa venue (voir Moïse 7:61,62). Dans une précédente révé-

lation des Doctrine et Alliances, le Sauveur appela les anciens de l'Église à *rassembler* les élus afin que leur cœur pût être préparé pour le jour de la tribulation (voir D&A 29:7,8). En 1838 le Seigneur expliqua que le *rassemblement* en Sion et dans ses pieux était pour la *défense* et le *refuge* face à la tempête future qui serait déversée sur la terre (voir D&A 115:5,6). Ces commandements et ces promesses se trouvent aussi à la section 45. Les saints doivent se *rassembler* en Sion (voir D&A 45:64,65), un lieu de *sécurité*, de *paix* et de *refuge* (voir verset 66). Même si le reste du monde est dans un état horrible de guerre (voir verset 68), en Sion (D&A 115:5,6 implique que ceci comprend ses pieux) régneront la paix et la joie (D&A 45:69–71).

Le prophète Joseph Smith comprenait cette doctrine, car il enseigna aussi que Sion était le lieu de délivrance dans les derniers jours : «Sans Sion et sans lieu de délivrance, nous devons tomber; parce que le moment est proche où le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang; où les étoiles tomberont du ciel et où la terre chancellera. Alors si c'est le cas et si nous ne sommes pas sanctifiés et rassemblés dans les lieux que Dieu a fixés, malgré toutes nos anciennes croyances et notre grand amour pour la Bible, nous tomberons inévitablement; nous ne pouvons demeurer, nous ne pouvons être sauvés, car Dieu rassemblera ses saints d'entre les Gentils; alors viendra la désolation et la destruction et personne ne pourra échapper, si ce n'est ceux qui ont le cœur pur, qui sont rassemblés» (*Enseignements*, p. 53; voir aussi Enrichissement B.)

## «Cherchez ardemment les meilleurs dons»

## Section 46

### Cadre historique

Les difficultés que dut affronter l'Église nouvellement rétablie du Seigneur étaient nombreuses et variées. Les années de fondation virent le pouvoir de Satan se déchaîner en efforts constants pour contrecarrer le royaume de Dieu. Les esprits mauvais se liguèrent pour chercher la perte du prophète Joseph Smith et de tous ceux qui s'alignaient sur l'Église du Christ. Mais les cieus s'étaient ouverts et Dieu avait révélé à son prophète et dirigeant les desseins et la tactique de l'ennemi. Parlant des efforts de Satan et de la nécessité dans laquelle se trouvaient les saints de posséder les dons de l'Esprit, le prophète Joseph Smith dit : «L'homme doit avoir le discernement des esprits pour pouvoir traîner au grand jour cette influence diabolique et l'exposer au monde dans toutes ses couleurs diaboliques, destructrices pour l'âme et abominables; car rien ne fait plus de tort aux enfants des hommes que d'être sous l'influence d'un faux esprit alors qu'ils pensent avoir l'Esprit de Dieu. Des milliers de personnes ont senti l'influence de son pouvoir terrible et de ses effets pernicieux. Elles ont entrepris de longs pèlerinages et enduré des pénitences, et la souffrance, la misère et la ruine les ont suivies dans leur sillage;

des nations ont été bouleversées, des royaumes renversés, des provinces dévastées, et le sang, le carnage et la désolation sont les vêtements dont il s'est revêtu (*Enseignements*, p. 165).

Le 8 mars 1831 à Kirtland (Ohio), le prophète reçut la section 46, révélation qui allait aider les saints à traîner au grand jour le plan diabolique de Satan en décrivant les dons véritables du Saint-Esprit.

### Notes et commentaire

#### **D&A 46:1–7. Comment, dans les réunions publiques de Sainte-Cène, faut-il traiter ceux qui ne sont pas membres de l'Église?**

«John Whitmer écrit dans son histoire que «au commencement de l'Église, pendant qu'elle était encore dans sa prime enfance, les disciples avaient l'habitude d'exclure les incroyants, ce qui en amena certains à s'étonner et à discuter de cette question à cause de ce qui est écrit dans le Livre de Mormon (3Néphi 18:22–24). C'est pourquoi le Seigneur daigna parler à ce sujet afin que son peuple le comprît et il dit qu'il avait toujours donné aux anciens de son Église de diriger toutes les réunions selon l'inspiration de l'Esprit.»



Isaac Kirtland



William E. Miller



David P. Moore



James C. Hays



W. D. Pratt



Orson Pratt



Nephel Hardinge



John Foy



Sylvester Smith



Hiram Lyman



Egbert Benson



Amasa Linn



Lorenzo Linn



Vastus Linn



Franklin W. Johnson

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres pendant la présidence de Brigham Young. A aucune époque les saints qui ont suivi les dirigeants du Seigneur n'ont été égarés

Lorsque le Seigneur eut donné cette révélation, la pratique d'interdire aux non-membres d'assister aux réunions de Sainte-Cène prit fin» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:199).

**D&A 46:7,8. Toutes les manifestations surnaturelles ne sont pas des dons de l'Esprit**

Marion G. Romney a donné une meilleure compréhension de ces versets en expliquant :

«D'après ce que dit la révélation à propos des dons spirituels : « . . . il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de connaître les diversités d'opérations pour

savoir si elles sont de Dieu. . . et à d'autres de discerner les esprits», il apparaît qu'il y a des manifestations apparemment surnaturelles qui ne sont pas causées par le pouvoir du Saint-Esprit. La vérité est qu'il y en a beaucoup qui ne le sont pas. Le monde d'aujourd'hui est rempli de contrefaçons. Il en a toujours été ainsi. Déjà du temps de Moïse, lorsque le bâton d'Aaron devint un serpent, les sages sorciers et les magiciens du pharaon . . . jetèrent leurs bâtons qui devinrent des reptiles. . . » (Exode 7:11,12).

Ésaïe mit en garde contre la pratique de consulter . . . ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui chuchotent et marmonnent. . . » (Ésaïe 8:19).

«Le Seigneur a recommandé aux saints de marcher en droiture devant lui, faisant tout avec prière et actions de grâce afin qu'ils ne soient pas . . . séduits par des esprits mauvais, par des doctrines de démons ou par les commandements des hommes. . . » (D&A 46:7).

«Ces citations non seulement confirment l'idée qu'il y a des contrefaçons des dons de l'Esprit, mais en indiquent aussi l'origine. Toutefois nous ne sommes pas obligés de nous reposer uniquement sur leurs implications, aussi claires qu'elles soient, car le Seigneur dit clairement que certaines contrefaçons . . . viennent des hommes et d'autres des démons» [D&A 46:7].

«Certaines de ces contrefaçons sont grossières et faciles à détecter, mais d'autres simulent de très près les vraies manifestations de l'Esprit. Par conséquent elles trompent et séduisent les gens. Quand on n'a pas la clef on ne peut pas distinguer entre l'authentique et la contrefaçon» (Dans Conference Report, avril 1956, pp. 70–71).

L'Enrichissement J, dans l'Appendice, contient une étude plus détaillée des principes du discernement entre les révélations authentiques et les contrefaçons.

#### **D&A 46:11,12. «Chacun reçoit un don»**

Orson Pratt a enseigné que «chaque fois que le Saint-Esprit fait sa demeure chez quelqu'un non seulement il l'épure, le sanctifie et le purifie dans la mesure où il cède à son influence, mais il lui confère aussi un don pour son profit personnel et celui des autres. Celui qui est né de l'Esprit et qui reste fidèle n'est jamais démuné d'un don spirituel. Si quelqu'un est privé d'un don spirituel, c'est que l'Esprit de Dieu ne demeure pas en lui dans une mesure suffisante pour le sauver; on ne peut pas le qualifier de saint ou d'enfant de Dieu, car tous les saints qui constituent l'Église du Christ sont baptisés dans le même Esprit et chacun, sans aucune exception, participe à un don spirituel. . .

«Chaque membre ne reçoit pas tous ces dons; mais ils sont distribués dans toute l'Église selon la volonté et la sagesse de l'Esprit. . . Tous ces dons peuvent être conférés à certains de manière à ce qu'ils les comprennent tous et soient prêts à détecter tout faux don et à présider l'Église tout entière afin que tous en profitent. Ces dons spirituels sont distribués parmi les membres de l'Église selon leur fidélité, les circonstances qui leur sont particulières, leurs aptitudes naturelles, leurs devoirs et leurs appels, afin que l'ensemble soit convenablement instruit, confirmé, rendu parfait et sauvé» (*Masterful Discourses*, pp. 539–541).

Les dons de l'Esprit sont également énumérés dans 1 Corinthiens 12 :1–13 et Moroni 18:18.

#### **D&A 46:13. Qu'est-ce que le don de savoir que Jésus est le Christ?**

«Cette connaissance vient au premier rang des dons spéciaux parce qu'elle ne s'obtient que par révélation. Croire que Jésus de Nazareth était l'oint, le Messie, et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde, ce n'est pas le savoir. La connaissance est un don spécial» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 274).

A propos du don de la connaissance, le président Joseph Fielding Smith a dit: «Quand l'Esprit parle à l'esprit, l'empreinte qui se marque sur l'âme est beaucoup plus difficile à effacer. Tout membre de l'Église doit avoir, grâce au témoignage du Saint-Esprit, le sentiment, indélébilement gravé dans son âme, que Jésus est le Fils de Dieu» («The First Presidency and the Council of the Twelve» *Improvement Era*, novembre 1966, p. 979).

#### **D&A 46:14. Le don de croire au témoignage des autres**

Certains reçoivent le don de croire au témoignage que d'autres ont reçu. Ce don pourrait se manifester dans la vie de personnes qui étudient l'Église parce qu'elles croient au témoignage de membres ou de missionnaires alors qu'elles ne possèdent pas encore leur témoignage propre. Les enfants peuvent recevoir le don de croire au témoignage de leurs parents jusqu'à ce qu'ils reçoivent leur propre témoignage. Ce don suit celui dont il est question au verset 13 peut-être parce qu'il désigne le don qu'ont les prophètes et les apôtres de recevoir un témoignage spécial du Sauveur. Le don de l'Esprit dont il est question au verset 14 est pour les saints en général pour qu'ils croient au témoignage des serviteurs de Dieu.

#### **D&A 46:15. Le don de discerner les différences d'administration**

«En nous reportant au texte grec de 1 Corinthiens 12:5 où l'apôtre Paul parle de la même chose, nous pouvons obtenir une réponse convenable. Apparemment on entend par «différentes administrations» les formes variées de service et de ministère par lesquelles les choses se font dans l'Église. Le Seigneur semble dire (verset 15) que bien qu'il y ait une diversité de services et de ministres ou d'agents comme les apôtres, les grands-prêtres, les soixante-dix et autres dans l'Église, tous dépendent du même Seigneur et Sauveur qui est le chef de l'Église tout entière. Celui qui a, par le Saint-Esprit, le don de discerner les différences d'administration, discerne correctement les services et les intermédiaires par lesquels le Seigneur travaille» (Sperry, *Compendium*, p. 196).

#### **D&A 46:16. Le don de connaître les diversités d'opérations**

Le monde d'aujourd'hui est rempli de fausses philosophies et de faux prophètes. Ce don apporte à l'homme la capacité de distinguer entre les choses qui sont du diable et celles qui sont de Dieu. Pour éviter d'être séduit, il faut être constamment vigilant et acquérir le don ou suivre ceux qui ont reçu le don sinon, même les élus, selon l'alliance, pourraient être

---

séduits (voir JSM 1:22; voir aussi Notes et Commentaire sur D&A 46:7,8).

---

#### **D&A 46:17. Le don de la sagesse**

Cette expression ne concerne pas le commandement appelé Parole de Sagesse; elle désigne plutôt le don de la sagesse qui est accordé à ceux qui «demandent à Dieu qui donne à tous libéralement» (Jacques 1:5). Ce don se manifeste souvent chez les dirigeants ecclésiastiques, tels que les présidents, les évêques et leurs conseillers. Les parents peuvent souvent recevoir ce don quand ils tiennent conseil avec leurs enfants.

---

#### **D&A 46:18. Le don de la connaissance**

Le don de la connaissance s'obtient de Dieu par l'étude et l'obéissance. Ce n'est pas une accumulation d'informations sur des faits, mais la connaissance des choses de Dieu obtenues par révélation. C'est ainsi que nous lisons: «Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles – ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle» (D&A 42:61).

---

#### **D&A 46:23. Le don de discernement des esprits**

Stephen L. Richards a expliqué que ce don «est essentiellement le résultat d'une sensibilité aiguë à l'impulsion – à l'impulsion spirituelle, si vous voulez – de lire ce qui se trouve sous la surface, de détecter le mal caché et, chose plus importante, de trouver le bien qui peut se cacher. Le type le plus élevé de discernement est celui qui perçoit chez les autres et met au jour pour eux ce qu'il y a de mieux en eux, le bien qui se trouve en eux. C'est le don dont chaque missionnaire a besoin quand il va porter l'Évangile aux habitants du monde. Il doit évaluer la personnalité de ceux qu'il rencontre. Il doit être à même de discerner l'étincelle cachée que l'on peut allumer pour la vérité. Le don de discernement lui épargne les erreurs et l'embarras, et il ne manque jamais d'inspirer confiance à celui qui est évalué correctement» (Conférence Report, avril 1950, p. 163).

---

#### **D&A 46:24,25. Le don des langues**

C'est un des dons les plus mal compris, un don qui est une grande cause de tromperie dans le monde. Le Seigneur peut utiliser la méthode spectaculaire du don des langues pour communiquer très précisément un message extraordinaire ou pour comprendre une langue étrangère comme le jour de la Pentecôte (voir Actes 2:4–12). Néanmoins, au sein de l'Église vraie, c'est un don que manifestent si souvent les jeunes missionnaires qui saisissent rapidement une langue étrangère qu'on le considère parfois comme quelque chose d'ordinaire.

Étant donné que ce don est souvent imité et utilisé pour tromper, le prophète Joseph Smith a donné cet avertissement: «Ne soyez pas si curieux au sujet des langues, ne parlez pas en langues s'il n'y a pas d'interprète présent; le but final des langues est de parler à des étrangers, et si des personnes sont vivement désireuses d'étaler leur intelligence, qu'elles parlent à ceux-ci dans leur propre langue. Les dons de Dieu sont utiles à bon escient, mais quand on les applique à des fins non voulues par Dieu, ils se

révèlent être un préjudice, un piège et une malédiction au lieu d'une bénédiction» (*Enseignements*, p. 199; voir aussi 1 Corinthiens 14:1–25).

---

#### **D&A 46:27. L'évêque doit recevoir le don de discerner tous les dons**

Stephen L. Richards a dit que «le don du discernement est essentiel aux dirigeants de l'Église. Je n'ordonne jamais un évêque ni ne mets à part un président de pieu sans invoquer sur lui cette bénédiction divine afin qu'il lise dans la vie et le cœur de son peuple et fasse ressortir ce qu'il y a de mieux en eux. Le don et le pouvoir du discernement dans ce monde de conflit entre les forces du bien et le pouvoir du mal est un équipement pour tout fils et toute fille de Dieu» (dans *Conférence Report*, avril 1950, p. 163).

Abraham O. Woodruff a expliqué le droit qu'a le dirigeant de la prêtrise d'utiliser ce don: «Les saints doivent être guidés par l'Esprit de Dieu et être soumis à ceux qui président dans les réunions. Si l'évêque, qui est juge ordinaire en Israël, dit à une personne de ne pas utiliser ce don, ou tout autre don, cette personne a le devoir de s'y conformer. L'évêque a le droit au don du discernement qui lui permet de dire si ces esprits de Dieu sont de Dieu ou non, et s'ils ne le sont pas ils ne doivent pas avoir de place dans les assemblées des saints. Nul, homme ou femme, n'a le droit de critiquer l'évêque parce qu'il lui impose un frein dans ce domaine. L'évêque est le responsable et il a le droit de dire ce qui se fait sous sa présidence» (dans *Conférence Report*, avril 1901, p. 12).

---

#### **D&A 46:28–33. «Celui qui demandera en esprit, recevra en esprit»**

Les dons de l'Esprit sont accessibles à tous ceux qui veulent en payer le prix, ce qui signifie contracter alliance avec le Seigneur, obéir aux commandements et chercher de tout son cœur à atteindre la perfection. Les dons sont les plus grands pour ceux qui cherchent avec le plus de ferveur, mais ils sont accessibles à tous, au missionnaire qui a besoin d'aide pour apprendre une langue étrangère, à celui qui se laisse fréquemment dominer par son caractère, au couple qui a besoin d'aide pour élever ses enfants. Le président George Q. Cannon a écrit:

«Combien d'entre vous. . . cherchent ces dons que Dieu a promis d'accorder? Combien d'entre vous, quand ils s'inclinent devant leur Père Céleste au sein de leur famille ou en privé, demandent sérieusement que ces dons leur soient accordés? Combien d'entre vous demandent au Père, au nom de Jésus-Christ, de se manifester à eux par ses pouvoirs et ses dons? Ou bien allez-vous de jour en jour comme une porte tournante sur ses gonds, sans avoir aucun sentiment pour ces dons et sans exercer la moindre foi, vous contentant d'avoir été baptisés, d'être membres de l'Église et de vous reposer là en pensant que votre salut est sûr parce que vous avez fait cela? . . .

« . . . Si certains d'entre nous sont imparfaits, c'est notre devoir de prier pour recevoir le don qui nous rendra parfaits. Ai-je des imperfections? J'en suis rempli. Quel est mon devoir? Prier Dieu pour qu'il me donne les dons qui vont me corriger de ces imperfections. Si je suis un homme coléreux, c'est mon devoir de prier pour avoir la charité, qui est patiente et pleine de bonté. Suis-je un homme envieux? C'est mon

devoir de rechercher la charité, qui n'est point envieuse. Il en est de même pour tous les dons de l'Évangile. Ils sont prévus à cette fin. Aucun homme ne devrait dire : «Oh, je n'y peux rien : c'est ma nature.» Cela ne le justifie pas, pour la bonne raison que Dieu a promis de donner de la force pour corriger ces choses et d'accorder des dons qui les feront disparaître. Si quelqu'un manque de sagesse, son devoir est de demander la sagesse à Dieu. Il en va de même de tout le reste. C'est le dessein de Dieu concernant son Église. Il veut que ses saints soient rendus parfaits dans la vérité. A cette fin il accorde ces dons et les confère à ceux qui les recherchent afin qu'ils soient un peuple parfait sur la face de la terre en dépit de leurs nombreuses faiblesses, car Dieu a promis d'accorder

les dons qui sont nécessaires pour les rendre parfaits» (dans *Millennial Star*, avril 1894, pp. 260–261).

Le Seigneur montre dans le dernier verset de la section 46 la façon dont on reçoit ces dons :

1. Lisez le verset 28. Que faut-il faire pour recevoir ces dons? Faut-il demander des dons précis?
2. Lisez le verset 30. Comment faut-il demander? (Voir aussi Héliaman 10:5.)
3. Lisez le verset 31. Au nom de qui et par quel pouvoir ces dons sont-ils accordés?
4. Lisez les versets 32. Que faut-il se souvenir constamment de faire?
5. Lisez le verset 33. Que faut-il pratiquer dans sa vie quotidienne?

## L'importance des annales de l'Église

## Section 47

### Cadre historique

Depuis le commencement des temps, le Seigneur commande à son peuple de tenir des annales détaillant pour eux-mêmes et pour toute leur postérité «les grandes choses que le Seigneur a faites en faveur de [leurs] pères» (page de titre du Livre de Mormon). Adam tint un livre de souvenir écrit sous l'esprit d'inspiration (voir Moïse 6:5). Enoch tint l'histoire de son peuple selon le modèle donné par Dieu (voir Moïse 6:46). Léhi renvoya ses fils à Jérusalem pour se procurer la généalogie de leurs ancêtres (voir 1 Néphî 3:2–4). Néphî tint consciencieusement deux histoires de son peuple, des annales profanes et des annales sacrées (voir 1 Néphî 9:1–6).

De même, dans la dispensation de la plénitude des temps, le prophète Joseph Smith reçut du Seigneur le commandement de tenir régulièrement l'histoire de l'Église. Oliver Cowdery et d'autres furent appelés à aider à cette œuvre importante. John Whitmer, qui avait précédemment rempli les fonctions de secrétaire du prophète à Fayette, dans l'état de New York, fut invité plus tard à écrire l'histoire de l'Église. La réaction de John à cet appel fut, selon ses propres termes, tout à fait négative. Il dit cependant : «Que la volonté du Seigneur se fasse, et s'il le désire, je souhaite qu'il le manifeste par Joseph, le voyant» (dans *History of the Church*, 1:166).

En conséquence le 8 mars 1831 à Kirtland (Ohio), le prophète interrogea le Seigneur et reçut la révélation qui porte le numéro 47.

### Notes et commentaire

#### D&A 47:1. Qu'est-il advenu de l'histoire de John Whitmer?

L'histoire de l'Église par John Withmer n'est qu'une esquisse des événements qui se sont passés entre 1831 et 1838. Son travail se composait de 85 pages dans lesquelles se trouvaient beaucoup de révélations données

au prophète Joseph Smith. Il quitta plus tard l'Église et emporta son histoire. En 1893, bien des années après sa mort, l'Église put s'en procurer une copie.

#### D&A 47:1. Pourquoi était-ce si important de tenir des annales précises?

Le prophète Joseph Smith a dit à propos d'annales précises :

«Il est un fait que si j'avais maintenant en ma possession toutes les décisions qui ont été prises sur des sujets importants de doctrine et de devoirs depuis le commencement de cette œuvre, je ne m'en séparerais pour aucune somme d'argent ; mais nous avons négligé de dresser des procès-verbaux de ce genre de choses, pensant peut-être qu'elles ne nous profiteraient jamais par après ; si nous les avions maintenant elles décideraient de presque tous les points de doctrine que l'on pourrait soulever. Mais ceci a été négligé et nous ne pouvons pas rendre témoignage à l'Église et au monde des manifestations grandes et glorieuses qui nous ont été données, avec autant de puissance et d'autorité que nous le pourrions si nous avions maintenant ces documents à publier au dehors.

«Puisque les Douze sont maintenant choisis, je souhaite leur indiquer une voie qu'ils peuvent suivre, qui leur sera profitable plus tard, dans un domaine dont ils ne se doutent pas. S'ils veulent, chaque fois qu'ils se réunissent, désigner une personne pour présider pendant la réunion et une ou plusieurs pour enregistrer leurs travaux, et si, une fois qu'une décision est prise sur quelque question que ce soit, ils la font écrire, cette décision restera enregistrée à tout jamais et paraîtra comme une alliance ou une doctrine. Une question dont il aura ainsi été décidé pourra sembler, au moment même, n'avoir que peu ou pas d'importance, mais si elle a été publiée et que vous mettez la main dessus par la suite, l'un ou l'autre d'entre vous, vous verrez qu'elle aura une valeur infinie, non seulement pour vos frères, mais pour votre propre âme pour qui ce sera un festin.